

Michel BANNIARD

Quelques démarcateurs syntaxiques chez Joinville: entre oralité et écriture (Vie de saint Louis, par. 422-441).

PRÉSENTATION

La langue de Joinville¹ appartient à l'AFT. Né dans le deuxième quart du XIII^e siècle, le sénéchal a rédigé son oeuvre dans le premier quart du XIV^e siècle. Il a acquis les bases de son langage à une époque frontalière entre les deux périodes AFC/ AFT². Mais sa "carrière" s'est développée en liaison étroite avec les milieux parisiens dont la langue achevait alors son évolution rapide d'un stade archaïque à un stade pré-moderne³. Il a écrit dans le premier quart du XIV^e s. et composé son oeuvre en prose d'annaliste, non dépourvue d'effets⁴, mais peu soumise aux contraintes conservatrices du langage poétique. Le texte de cette *Vie* offre donc un champ d'étude cohérent sur la langue narrative prosaïque de l'AFT⁵. Je me propose de considérer l'usage des démarcateurs syntaxiques dans un bref passage de la *Vie*. Par démarcateurs syntaxiques, j'entends tous les morphèmes invariables (conjonctions/ adverbes) ou variables (pronoms) qui assument la double fonction de tracer une limite entre deux propositions et de les positionner l'une par rapport à l'autre (coordination/ subordination)⁶. Je les distingue des

¹. Les références textuelles renvoient à J. MONFRIN (1995). Les citations sont faites d'après les numéros de paragraphes.

². Le code des abréviations est donné en fin de document.

³. On se reportera aux descriptions de C. MARCHELLO-NIZIA (1979) et de R. MARTIN, MARC WILMET (1980).

⁴. Pour une analyse subtile de ceux-ci, cf. M. ZINK (1985), p. 219 sqq.

⁵. On dispose de quelques guides avec H. HATZFELD (1948, 1955).

⁶. Le terme de démarcateur syntaxique est commode, parce qu'il souligne la triple fonction du morphème : 1) Placer la subordonnée qu'il régit dans la hiérarchie énonciative ; la liaison peut être établie entre des éléments distants - si le

démarcateurs phrastiques, qui assument la même fonction entre des énoncés clos⁷. Afin de ne pas la borner à un simple catalogage, l'étude a pour but de souligner quelques uns des caractères propres du récit. C'est-à-dire qu'il s'agit de dégager les effets d'impact de la structure encadrant l'énoncé. Une enquête réellement exhaustive sur la chimie langagière de Joinville dépasserait le cadre de cette brève étude, même sur un passage volontairement choisi court. Son choix est naturellement arbitraire ; mais il met en scène Joinville à un moment crucial de la croisade et de sa propre relation au roi, puisqu'il s'agit de décider, après les insuccès initiaux et l'arrivée de la famine et de la maladie, de savoir si le souverain restera ou non en terre sainte.

DESCRIPTION⁸

1 - INTERROGATIVES INDIRECTES

* **quel** (422) : ... *demanda le roy ... quel conseil il li donroient*
Adj. int. / Positionne conseil/ < LPT⁹ quale¹⁰

verbe de la proposition régissante et celui de la proposition régie sont éloignés l'un de l'autre ; 2) Positionner le sens de la proposition qu'il introduit (sémantisme plein) ; toutefois il peut arriver que seul le contexte investit le morphème d'un sens (sémantisme vide/ flottant) ; 3) Démarquer dans la succession de morphèmes la frontière entre la fin de la proposition précédente et le début de la suivante. J'ai provisoirement laissé, toutefois, de côté les démarcateurs coordonnants (*et/ mais/ ainçois/ si...*).

⁷. Je renvoie pour les définitions à M. RIEGEL, JC PELLAT, R. RIOUL (1996).

⁸. La fiche-type offre : 1) L'occurrence placée dans l'architecture propositionnelle ; 2) Définition/ Positionnement qu'entraîne le morphème (sur quel mot s'exerce son ancrage)/ Etymon ; 3) Rattachement syntaxique/ Fonction démarcative (déroulement syntagmatique) ; 4) Place dans l'ensemble des propositions formant la phrase ; 5) Sémantisme (plein - spécifique // vide - uniquement contextuel) ; 6) Histoire longue.

Certaines de ces précisions ont naturellement pour but d'aider les lecteurs qui affrontent l'épreuve d'AF aux concours.

⁹. Sur cette terminologie, BANNIARD (1992, 1993, 1997).

¹⁰. Sur l'évolution du IIIe au VIIIe s., je renvoie

Relié à P2¹¹/ Démarquage¹² SN *conte de Flandres* // SN *conseil*.

Place dans le chaînage, 3/ 3

Sémantisme plein¹³

LPT/ AFC/ AFT/ FPM (structure plurimillénaire)

* **que** (424) : *Le legat demanda... que il lui sembloit.*

Pron. int. / < LPT *quod/ quem/ quia/* CRD de l'impersonnel *sembloit*

Relié à P1/ Démarquage SPron. *emprès eulz* // SV *il lui sembla*

Place, 3/ 3

Sémantisme vide¹⁴

LPT/ AFC/ AFT

* **comment** (426) : *Et le legat dit...comment ce pouroit*
....

Adv. int./ < LPT *quomodo x quamente/* Positionne *pouroit.*

Relié à P1/ Démarquage adj. *courroucié*// pron. *ce.*

Place, 2/ 4.

Sémantisme plein.

LPT/ AFC/ AFT¹⁵.

* **comment** (432) : *... weuil demander comment vous feustes....*

Positionne *feustes.*

Relié à P2/ Démarquage SV *demander*// SV *vous feustes.*

Place, 3/ 6.

brièvement aux travaux d'E. LÖFSTEDT (1959), DAG NORBERG (1943), etc...

¹¹. Ordre syntaxique (en quelque sorte paradigmatique). Je compte toutes les propositions de la phrase. En outre, sauf dans le cas d'expressions figées, tous les verbes à l'infinitif comme autant de propositions, limitées au SV, ou comportant des expansions diverses. Toutefois, j'ai limité le relevé de ces dernières aux seules finales, cf. *infra*.

¹². Ordre syntagmatique (déroulement en continu et proximité immédiate).

¹³. *Quel* est clairement porteur du sens interrogatif. En d'autres termes, la transition syntaxique est sémantiquement tendue, en raison de la réorientation immédiate du sens.

¹⁴. Seul l'enchâssement syntaxique permet de distinguer *que* relatif de *que* complétif.

¹⁵. En FPM, *comment* ne peut être interrogatif/ exclamatif après *dire*.

* **se** (427) : ... *je ne sai se c'est voir...*
 Conj. de sub. int./ < LPT *si*/ Positionne *c'est*
 Relié à P1/ Démarquage SV *sai*/ SV *c'est*
 Place, 2/2.
 Information spécifique réduite (sémantisme contextuel).
 LPT/ AFC/ AFT/ FPM

* **se** (438) : *je ne sai se ce fu...*
 Positionne *ce fu*.
 Relié à P1/ Démarquage SV *sai*// SV *ce fu*.
 Place, 2/ 2.

Total : 6 [Formes différentes : 4] [Sémantisme plein : 4]
 [Inclusion dans des phrases longues¹⁶ : 4].

2 - CAUSALES

* **que** (423) : ... *vous n'avez pooir... que... il n'en a pas...*
 Conj. de sub. caus./ < LPT *quod*/ *quia*/ Positionne *il n'en a*.
 Relié à P4/ Démarquage SN *de vostre regne*// SN *de tous les chevaliers* .
 Place 5/ 6
 Sémantisme vide
 LPC/ LPT/ AFC/ AFT

* **que** (436) : ... *est perdu, que nul n'y osera...*
 Relié à P4/. Démarquage SV *est perdu*// SPron. *a nul*.
 Place 5/ 5.

* **pour ce que** (424) : ... *que li soufrist... "pour ce, fist-il, que mes chastiaus sont....*
 Conj. sub. causale disloquée/ Création AFC/ Positionne *sont*.
 Relié à P2/ Démarque SV *proia*//SN *mes chastiaus*.
 Sémantisme plein¹⁷
 Place 3/6.
 AFT

* **pour ce que** (426) : ... *respondi...courroucie, pour ce*

¹⁶. Une phrase longue est formée d'au moins trois propositions. Le point de vue est évidemment restrictif, puisque des phrases à 2P peuvent être enrichies de nombreuses expansions sans SV. Ce n'est d'ailleurs le cas qu'exceptionnellement ici.

¹⁷. Accrétion tardive [**por** + <**ce**> + **que**].

que il me sembloit....

Relié à P1/ Démarque adj. *courroucié*// SV *il me sembloit*.
Place 2/ 4.

* **pour ce que** (430) : ... *il feust... pour ce que je dis...*

Relié à P2/ Démarque adj. *courroucié*// SV *je dis*.
Place, 2/ 4.

* **pour ce que** (434) : ... *on me appelloit ... pour ce que j'avoye conseillé...*

Relié à P5/ Démarque SN *poulain*// SV *j'avoye conseillé*.
Place, 6/ 6.

* **pour ce que** (439) : ... *chacun se fait... pour ce que il s'en welent*

Relié à P3/ Démarque adj. *chier*// SV *il s'en welent*.
Place 4/ 7.

* **puis que** (426) : ...*dirai, puis que il vous plest*.

Conj. sub. caus./ Création AFC/ Positionne *plest*.

Relié à P1/ Démarque SV *dirai*// SV *il vous plest*.

Place 2/ 2.

Sémantisme plein temporel-causal¹⁸

AFC/ AFT/ FPM

* **car** (432) : ... *tenez-vous coy, car je vous weil...*¹⁹

Conj. sub. caus./ < LPT *qua re*/ Positionne *weil*

Relié à P1/ Démarque adj. *coy*/ SV *je vous weil...*

Place, 2/ 9

Sémantisme plein.

LPT/ AFC/ AFY/ FPM.

* **car** (433) : ... *soiés..., car je vous sai...*²⁰.

¹⁸. Accrétion tardive [**puis + que**].

¹⁹. Ici se pose un problème d'interprétation et *ipso facto* de ponctuation. L'éditeur place un point virgule entre P1 et P2, ce qui confère à *car* le statut de conjonction de coordination. Ce phénomène se produit plusieurs fois dans le texte étudié. A côté de cette solution, certains énoncés, en interdisant toute pause énonciative, imposent de placer ces occurrences de *car* au rang des conjonctions de subordination (cf. autres occurrences citées ici même). L'ambivalence syntaxique de *car* a été soulignée par les grammaires de l'AF ; son histoire du LPC au FPM est passablement compliquée. Mais ici, je considère que les coupures sont introduites de manière artificielle et je compte donc tous les *car* comme conjonction de subordination : tout l'élan énonciatif (dynamique du récit) me paraît mieux respecté.

Positionne *sai*
 Relié à P1/ Démarque adj. *aise*// SV *je vous sai*.
 Place, 3/ 4.

* **car** (436) : ... *se perde...*, *car ma dame a bien gent...*
 Positionne *a*
 Relié à P4/ Démarque SV *se perde*// SN *ma dame la reine*
 Place 5/ 6.

* **car** (439) : ... *n'en poons...*, *car... se fait...*
 Positionne *se fait*
 Relié à P1/ Démarque SV *n'en poons mais*// pron. indéf. *chacun*
 Place, 3/6

* **car** (441) : ... *donner a manger, car vous ne voulés...*
 Positionne *ne voulés*
 Relié à P6/ Démarque SV *a manger*//SV *vous ne voulés*.
 Place, 7/ 9.

* **quant** (427) : *Et quant l'en orra...vendront...*
 Conj. de sub. temporelle-causale/ <LPT *quando*²¹ /
 Positionne *orra*.
 Relié à P3/ Démarque SN *oultre mer*// SV *l'en orra*/ Renforcé
 par et (bloc emphatique).
 Sémantisme plein.
 Place, 1/ 5 / Placement anticipé.
 LPT/ AFC/ AFT/ FPM.

Total : 14. [Formes différentes : 4] [sémantisme plein :
 12] [Inclusion dans des phrases longues : 13²²]

3 - COMPARATIVES

* **<si> comme** (425) : *<si>...comme il pot, que il deïst...*
 Conj. de sub. comparative/ <LPT *sic...quomodo*/ Positionne
il pot

²⁰. Cette occurrence est traitée ici par l'éditeur comme une conjonction de subordination (ponctuation par une virgule), alors que le contexte énonciatif est identique à l'occurrence précédente (432), qui était pourtant traitée différemment (ponctuation par un point-virgule). Je considère que les deux *car* ont un statut syntaxique identique, parce qu'il n'y a aucune différence sémantique perceptible.

²¹. Equivalent de LPC *cum + subj..*

²². Dix de ces quatorze phrases incluent au moins 5 propositions. Une en inclut 9.

Relié à P3/ Démarque SN *le roy*// SV *il pot*/ Corrélation **si**
 \ **comme**, *si* portant sur *deist*
 Sémantisme plein
 Place, 2/ 4 / Place anticipée par rapport à la principale.
 LPT/ AFC/ AFT

* **si...comme** (426) : *tenir...si pou...comme il avoit*
 Positionne *il avoit*
 Relié à P4/ Démarque SN *herberges*// SN *de gent*
 Place, 5/ 5
 AFC/ AFT

* **si comme** (435) : *...ot appelé...si comme je l'entent.*
 Positionne *entent.*
 Relié à P5/ Démarque SN *Saint Esprit*// SV *je l'entent.*
 Place, 6/ 6.

* **si comme** (438) : *...ordena, si comme l'en dit...*
 Positionne *dit*
 Relié à P1/ Démarque SV *ordena*// SV *en dit*
 Place, 2/ 3

* **aussi comme** (434) : *... mieux estre...aussi comme il estoient*
 Conj. de sub. comp./ <LPT *ac sic quomodo*/ Positionne *il estoient*
 Relié à P5 // Démarque SN *roncin recreu*// SV *etoient.*
 Place, 5/ 6
 Sémantisme plein
 LPT/ AFC/ AFT

* **aussi comme** (439) : *parla ... aussi comme en couroussant...*
 Positionne *couroussant* (proposition participiale)
 Relié à P1 // Démarque adv. *tout haut* // SV *en couroussant*
 Place 2/ 2

* **tant comme** (430) : *...ne parla tant comme ... dura...*
 Conj. de sub. comp./ <LPT *tantum... quomodo* / Positionne *dura*
 Relié à P1/ Démarque pron. *a moy*// SN *le manger*
 Place, 2/4
 Sémantisme plein
 LPT/ AFC / AFT

Total : 7 [Formes différentes : 4] [Sémantisme plein : 7]
 [Inclusion dans des phrases longues : 6]

4 - CONDITIONNELLES

* **se** (424) : *...se je loe...l'en cuideroit...*

Conj. sub. hyp./ < LPT *si*/ Positionne *loe*
 Relié à P7/ Démarque SN *marche*// SV *loe*
 Place, 6/8 / Place antéposée à sa princ.
 Sémantisme plein
 LPC/ LPT/ AFC/ AFT

* **se** (425) : ... *il dit... se il pooit...*
 Positionne *pooit*
 Relié à P6/ Démarque conj. sub. *que*// SV *il pooit*
 Place, 2/7 / Place fortement anticipée

* **se** (425) : ... *il feroit... se il demouroit....*
 Positionne *demouroit*
 Relié à P6/ Démarque SN *grant honneur* // SV *il demouroit*
 Place, 6/7 / Postposé en proximité²³

* **se** (427) : ... *tenir herberges... se Dieu plet...*
 Positionne *plet*
 Relié à P5/ Démarque SN *un an*//SN *Se Dieu*
 Place, 6/ 6

* **se** (427) : ... *n'en istront se... s'en va...*
 Positionne *va*
 Relié à P3/ Démarque SV *istront*// SV *va*
 Place, 4/4

* **se** (430) : ... *est... se il... croit*
 Positionne *croit*
 Relié à P1/ Démarque SN *li roys* // SV *il croit*
 Place, 2/ 2

* **se** (430) : ...*seoir se... n'i estoient*
 Positionne *estoient*
 Relié à P4/ Démarque SV *seoir*// *estoient*
 Place 5/ 5

* **se** (431) : ... *pensoie... se s'en venoit...*
 Positionne *venoit*
 Relié à P3/ Démarque SV *pensoie*// SN *le roi*
 Place, 2/8

* **se** (433) : ... *feroie ... se je m'en aloie.*
 Positionne *aloie*
 Relié à P3/ Démarque adv. *mauvais*// SV *en aloie*
 Place, 4/4

* **se** (433) : *Se je demeure, demourez-vous ?*
 Positionne *demeure*
 Relié à P2/ Démarque SV *il me dit*// *demeure*

²³. Position en miroir de la précédente occurrence, P6 régissant deux conditionnelles [ouverture/ fermeture].

Place, 1/2 / Place anticipée

* **se** (433) : ... *que oyl, se je puis...*

Positionne *puis*

Relié à P2²⁴ / Démarque adv. *oyl*// SV *je puis*

Place, 3/3

* **se** (436) : ... *se je demeure, je n'i voy...*

Positionne *demeure*.

Relié à P3 / Démarque SV conj. sub. *que*// SV *je n'y voy*

Place, 2/ 6 / Place anticipée

* **se** (436) : ... *se je m'en voiz, que...est perdu...*

Positionne *voiz*.

Relié à P4 / Démarque SV *dient*// SV *je m'en voiz*.

Place, 3/5 / Place fortement anticipée.

* **se** (437) : ... *n'iert pas... se vous ne voulez demourer.*

Positionne *voulez*.

Relié à P6 / Démarque pron. poss. *vostre* // SV *se vous ne voulez*.

Place, 6/7.

Total : 14 [Formes : 1] [Valeurs sémantiques pleines : 14]

[Inclusion dans des phrases longues: 12]

5 - CONCESSIONS

* **Se...si** (433) : ... *se je avoie...si ne vous loeroie je...*

Conj. de sub. concess. [éléments déboîtés²⁵]/ Positionne *avoie*/ <LPT *si*/ *etiamsi*/... [sic]

Relié à P3/ Démarque SV *fist-il*//SV *avoie* [en fait, double démarquage avec SN *cuer*// SV *loerroie*]

Place, 2/ 4

LPT/ AFC/ AFT

6 - TEMPORELLES

* **quant** (430) : *Quant nous fumes partis...et...commença.*

Positionne *fumes partis*

Relié à P2 [corrélacion forte et]/ Démarque SN *jours*//SV *nous fumes partis*

Sémantisme plein

²⁴. Ellipse *que* + [verbe] + *oyl*.

²⁵. Cf. supra **pour ce**, *fist-il*, **que**.

Place, 1/2 / Place antéposée

* **quant** (430) : *Quant ... furent mises, me sist...*
 Positionne *furent mises*
 Relié à P2/ Démarque SN de France// SN les tables
 Place, 1/ 4 / Place antéposée

* **quant** (435) : *...quant...vit, si seigna...*
 Positionne *vit*
 Relié à P3/ Démarque conj. et//SN le roy
 Place, 1/ 6/ Fortement anticipé et fortement corrélé à *si*
 de P3

* **tant comme** (430) : *...ne parla tant comme dura...*
 Conj. de sub. temp./ < LPT *tantum...quomodo*/ Positionne
dura
 Relié à P2/ Démarque SV *ne parla*// *dura*
 Place 2/ 4
 Sémantisme plein
 LPT/ AFC/ AFT

* **tandis que** (431) : *Tandis que...o_...je alai.*
 Conj. de sub. temp.²⁶/ < Accrétion tardive/ Positionne *o_*
 Relié à P2/ Démarque adv. *largement*// SN le roy
 Place, 1/4 / Place anticipée
 Sémantisme plein
 AFC/ AFT/ FPM

* **jusques a tant que** (431) : *... je m'en iroie...jusques a
 tant que ... me venist*
 Conj. sub. temp./ <LPT *usque ad tempus/ tantum*²⁷/
 Positionne *venist*
 Relié à P3/ Démarque SV *querre*// SN *altre alee*
 Place, 6/9 / Fort déboîtage par la droite

²⁶. Origine floue. Sans doute également dans la nébuleuse *tam/ tantum*. Notons la dissymétrie *tant comme/ tandis que*, la forme ancienne de *tandis que* étant vraisemblablement *tandis comme*. L'évolution rapide de cette structure vers la forme moderne semble avoir ouvert la voie à la simplification des conjonctions composées par neutralisation sémantique de leur second élément (insertion de la coquille vide *que*). Le maintien de ce second élément se justifiait par la nécessité d'éviter la confusion éventuelle adverbe/ conjonction. L'absence sporadique de *que* complétif dans les énoncés hypotaxiques de l'AFC aurait en effet autorisé un tel choix. L'évolution séculaire s'est donc faite dans le sens d'un enrichissement des démarcateurs, sans que soit enfreint le principe d'économie. La langue de Joinville atteste de cette maturation.

²⁷. Les différentes formes *usque ad/ ad tempus/ ad tantum* sont attestées en latin mérovingien.

Sémantisme plein
LPT/ AFC/ AFT/ FPM

* **après ce que** (435) : ... dit ainsi après ce que il ot appelé...
Conj. sub. temp.²⁸/ < Accrétion tardive / Positionne ot appelé
Relié à P4/ Démarque adv. *ainsi*// SV *il ot*
Place, 5/6
Sémantisme plein
AFC/ AFT

* **toutes fois que** (435) : ...toutes fois que je voudroie... que je appellasse
CST²⁹ / <LPT *totas uices*/ Positionne voudroie
Relié à P3/ Démarque conj. *que*// SV *je voudroie*
Place, 2/4 / Place anticipée
Sémantisme plein
AFC/ AFT/ FPM

Total : 8 [Formes : 6] [Sémantisme plein : 6] [Inclusion dans des phrases longues : 7]

7 - RELATIVES

A] **Définitoires** :

I - CRD

que (422) : ...il avaient chargié... que il vouloient donner
PR-CRD-MS/ <LPT *que*/ Reprend conseil
Relié à P2/ Démarque SN *conseil*// SV *il vouloient*
Sémantisme vide
Place, 3/4
LPC/ LPT/ AFC/ AFT/ FPM

que (431) : ...je m'en iroie... que... m'avoit donné
Reprend conseil
Relié à P3 / Démarque SN *conseil*// SV *m'avoit donné*
Place, 9/9.

que (432) : ... qui...m'avoit fait...que je li avoit donné

²⁸. Formation romane.

²⁹. Grammaticalisation tardive (LPT2/ PF ?) d'un syntagme nominal [**totas uices + cum/ quando/ quod**].

Reprend *conseil*
 Relié à P3 / Démarque SN *conseil*// SV *je li avoit donné*
 Place, 4/5.

que (432) : ... *que je fiz...me cheï...*

Reprend *tourner*

Relié à P2 / Fortement anticipé sur le verbe de P2/
 Démarque SN *tourner* // SV *je fis*
 Place, 2/ 5

que (432) : ... *c'etoit le roy...que il avoit en son*
doy...

Reprend *roy*

Relié à P4 / Démarque SN *esmeraude*// SV *il avoit*
 Place, 4/5

que (440) : ...*il me demanda que je demandoie...*

PR-CRD-Neutre / < LPT *quod* / Fermé sur lui-même³⁰

Relié à P1 / Démarque SV *demanda* // SV *demandoie*
 Place 2/2

<**ce**> **que** (422) : ...*il deist ce que il li avoient*
chargié...

PR-CRD-Neutre / Reprend *ce*

Relié à P1 / Démarque Pron. *ce*// SV *il li avoient*
 Sémantisme en évolution³¹
 Place, 2/3

<**ce**> **que** (424) : ... *tenir a ce que... avoit dit...*

Reprend *ce*³²

Relié à P2/ Démarque pron. *ce* // SN *mon seigneur*
 Place, 2/6

<**ce**> **que** (425) : ...*il deist ce qui li en sembloit...*

Relié à P3/ Démarque pron. *ce*// SV *il li en sembloit*

³⁰. Construction directe du LPT, passée telle quelle en PF. Structure archaisante en AFT.

³¹. Dans le passage de l'AFC à l'AFT, l'évolution de ce morphème se caractérise par l'accrétion [**ce + que**], qui deviendra la forme régulière en FPM. Ce renforcement du relatif neutre permet de le distinguer sans erreur du *que* complétif, en instaurant l'opposition *ce que* PRneutre// *que* complétif. Le danger de confusion remontait au LPT, puisque c'est *quod* qui occupait les deux cases, sans autres distinction possible que contextuelle.

³². Au CRI, après préposition, la tournure directe [**prep. + que**] est agrammaticale, même en AFC. C'est sans doute cette règle, apparue tôt dans l'histoire de la langue qui a permis la fabrication du morphème non ambigu au CRD.

Place, 4/4

<ce> que (429) : ...*je vous repondré de ce que il me plera...*

Reprend pron. ce

Relié à P2/ Démarque pron. ce // SV *il me plera*

Place, 3/3

ce que (430) : ...*ne parla...ce que il n'avoit...*

Reprend P1 en entier

Relié à P1/ Démarque SV *dura*// SV *il n'avoit*

Sémantisme plein³³

Place, 3/4

<ce> que (439) : ...*donner ce qu'il demandent...*

Relié à P6 / Démarque SV *donner*// SV *il demandent*

Place, 7/7

Expressionn identique en fin de paragraphe, sauf la place : 3/3.

<ce> que (440) : ...*perdisse tout ce que j'avoie...*

Renvoie à tout ce

Relié à P6/ Démarque pron. *tout ce*// SV *j'avoie*

Place, 7/7

lequel (437) : ... *je ne...leroie perdre, lequel je suis venu pour garder...*

PR-CRD-MS / <LPT [*illum*] *qualem*³⁴/ Renvoie à royaume

Relié à 3 / Démarque SV *perdre*// SV *je sui venu*

Place, 4/6.

II - CRI

quel (438) : ...*quel... je estoie... fu revenu*

PR-CRI-MS³⁵ / Renvoie à *saint Jaque*

Relié à P2 / Fortement anticipé par rapport au verbe de P2

/ Démarque SN *Jaque* // SN *pèlerin*

Place, 3/ 6.

³³. Ici, le bloc est indissociable. J'ai avec quelque vraisemblance placé toutes les occurrences sous le signe du sémantisme plein.

³⁴. Cette forme emphatique explique-t-elle l'occurrence de *quel* au sens de "dont", emploi lui-même marqué, quelques lignes plus bas ? Cet apprêt syntaxique met le roi et le sénéchal sur le même plan, celui de l'exception.

³⁵. Forme rare. Croisement < LPT *cui*/ *quale* ? Latinisme remontant aux *Vies* de saint ? Cf. *cui* aussitôt après.

cui (438) : ...*c'est à savoir ... cui avait donné...*
 PR-CRI-MS³⁶ / Renvoie à Giles le Brun
 Relié à P1 / Démarque SN *preudomme* // SN *li roys*
 Sémantisme plein
 Place, 2/2

dont (423) : ...*qui vindrent ... dont vous en amenes...*
 PR-CRI-MS / <LPT de *unde* / Renvoie à *chevaliers*
 Relié à P6 / Démarque SN *compaignie*// pron. *vous*
 Sémantisme plein
 Place, 7/8

III - CS

qui (423) : ... *qui ci sont ont regardé ...*
 PR-CS-MP / LPT < *qui*/ Renvoie à *freres* et à *riches hommes*
 Relié à P2 / Démarque SN *hommes* // adv. *ci*
 Place, 1/ 4
 LPT/ AFC/ AFT/ FPM

qui (423) : ... *vous venger... qui vous ont tenu...*
 Renvoie à *ennemis*
 Relié à P6 / Démarque SN de *Dieu*// pron. *vous*
 Place, 7/7

qui (424) : ... *demanda... qui seoient...*
 Renvoie à *conte* (3 occ.) et *hommes*
 Relié à P4 / Démarque SN *autres riches homes*// SV *seoient*³⁷
 Place, 5/ 6

qui (427) : ...*seront delivrez... qui ont esté pris...*
 Renvoie à *prisonniers*
 Relié à P1 / Démarque SN *prisonniers*// SV *ont esté pris*
 Place, 2/4

qui (427) : ... *seront delivrez...qui ... n'en istront*
 Renvoie à *prisonniers*³⁸
 Relié à P1 / Démarque pron. poss. *ou sien*// adv. *jamès*
 Place, 3/4

³⁶. Latinisme de chancellerie (= *cui* latin).

³⁷. Les précisions topologiques sur l'entourage du roi abondent. La structure **SNcs + qui + SV [seoir/ estre...] + Prép. [près/ emprés...] + SNcri** pourrait faire figure de cliché "homérique". Je ne les reprend donc pas tous en détail (par. 424 [*Jean de Japhe*]/ 425 [*ceuz*]/ 438 [*conseil*]).

³⁸. P2 et P3, relatives en *qui*, se rattachent directement à *prisonniers*, sans coordination. On pourrait aussi voir dans P3 une extension de P2, *qui* de P3 renvoyant alors à *qui* de P2 en un surinvestissement syntaxique (et argumentatif).

qui (428) : ... *demanda...qui lors estoit...*
 Renvoie à *mon seigneur Guillaume*
 Relié à P1 / Démarque SN de *Baumont*// *adv. pour lors*
 Place, 2/2

qui (431) : ...*je aloit...qui estoit...*
 CS-FS³⁹ / Renvoie à *fenestre*
 Relié à P2 / Démarque SN *fenestre*// *SV qui estoit*
 Place, 3/4⁴⁰

qui...et qui (431) : ...*je m'en iroie...qui me tenoit et*
qui m'avoit...
 Renvoient à *prince*
 Reliés à P2 / Démarquent SN *Antioche*// *SV tenoit ; SN*
parent // *SV avoit envoyé*
 Places, 4/9 et 5/9

qui (432) : ... *ce fust, qui m'avoit fait...*
 Renvoie à *mon seigneur*
 Relié à P1 / Démarque SN d'*Anemos*// *adv. trop*
 Place, 3/5.

qui (432) : ... *vous qui estes un joennes*
hommes...m'osastes
 Renvoie à *vous*
 Relié à P4 / Position anticipée sur le verbe de P4/
 Démarque pron. *vous*// *SV estes*
 Place 5/ 8.

qui (432) : ... *m'osastes loer ... qui me looient...*
 Renvoie à *hommes et sages*
 Relié à P7 / Démarque SN *France* // *SV looient*
 Place, 8/8.

qui (433) : ...*me deffendoie...qui m'asailloient...*
 Renvoie à *ceulz*
 Relié à P2 / Démarque pron. *ceulz*// *SV m'assailloient*
 Place 3/3.

qui (434) : ...*Pierre d'Avallon...qui demouroit a*
Sur...o_t
 Renvoie à *mëssire...*
 Relié à P2 / Position anticipée sur le verbe de P2/
 Démarque SN d'*Avallon*// *SV demouroit*
 Place, 3/5⁴¹.

³⁹. En fait, l'opposition de genre est neutralisée.

⁴⁰. La phrase peut s'arrêter à P4, ou être lue comme continuant avec *et pensoie...*, auquel cas, elle compte P13.

B] **Infléchissantes**

I - CRI

[par] quoy (423) : ... *purchassés... par quoy vous puissés...*

PR-CRI-MP / <LPT *per quod/ quem* / Renvoie à *gens et deniers*

Relié à P2 et à P3 / Démarque SN *deniers*// SV *vous puissés*
Place, 4/7

Sémantisme plein

LPT/ AFC/ AFT

[par] quoy (427) : ...*venront... par quoy il pourra...*

PR-CRI-NS / Renvoie à P3 en entier

Relié à P3 / Démarque SN *de toutes parts*// SV *il pourra*
Place, 4/6⁴²

[par] quoy (427) : ... *qui n'eust... par quoy ... ne me reprim... se pristrent...*⁴³

Renvoie à P2

Relié à P2/ Démarque SN *prison*// pron. *nulz*

Place, 3-4/ 3-4

[par] quoy (431) : ... *me venist... par quoy ... feussent*

Renvoie à P7

Relié à P7/ Démarque SN *au país* // SN *les prisonniers*

⁴¹. Le passage présente neuf autres occurrences de *qui* au CS dans le même type d'enchaînement, de valeur définitoire : 436, 2 / 437, 4 / 438, 2 / 441, 1. Huit sont inclus dans des phrases longues.

⁴². Je compte 6 propositions. Mais tout tient là aussi à l'interprétation du rythme énonciatif. En effet, l'éditeur a placé une ponctuation forte après P7, *se Dieu plet*, sous la forme d'un point-virgule. Mais l'attaque suivante d'énoncé se fait sur la conjonction *et* qui semble bien ouvrir sur une proposition au futur parallèle à P7 : *par quoy il pourra// et par sa demouree seront délivrés*. Ces deux futurs infléchissent l'énoncé dans un sens volontariste (le futur est garanti) sur un plan exactement identique. D'autres passages, bâtis identiquement, ne sont pas ainsi découpés. Dans ce cas, la phrase monterait à 10P. L'oralité joinvillienne ne reculerait sûrement pas devant une telle ampleur.

⁴³. *Par quoy* est en facteur commun à P3 et à P4. Les deux relatives sont associées en parallèle par la paire antithétique *nulz// ainçois*.

Place, 8/ 9

II - CRD

que (438) : ... *qui fu...que je veisse...*

CRD-MS/ Renvoie à *homme*

Relié à P2 / Démarque adj. *droiturier*// SV *je veisse*

Place, 3/ 3

III - CS

qui (427) : ...*n'avoit...qui n'eust...*

CS-MS / Renvoie à *nul*

Relié à P1/ Démarque adv. *illec*// SV *n'eust*

Place, 2/ 4

Total : 45 [Formes : 8] [Sémantisme plein : 30]
[Inclusion dans des phrases longues : 37]

8 - CONSECUTIVES/ FINALES

A] - **Consécutives**

<tant>...que (425) : ...*il pooit tant faire qu'il pooit...*

<LPT *tantum...quod/ quia/ quatenus* / Positionne *pooit*

Relié à P4 / Corrélié à *tant* / Démarque SV *faire*// SV *il*
pooit

Place, 5/8.

<tant> que (437) : ... *je vous donrai tant que...n'iert*
mie...

Positionne *iert*

Relié à P5 / Démarque SV // SN *la coulpe*

Place, 6/7

<si>...que (439) : ... *se fait si chier... que nous ne*
leur oserions...

< LPT *sic...quod/ quia/ quomodo* / Positionne *oserions*

Relié à P3 / Démarque SN *païs*// pron. *nous*

Place, 5/ 7

Total : 3 [Formes : 2] [Sémantisme plein : 2] [Inclusion
dans des phrases longues : 3]

B] - **Finales**

Elles sont toutes à l'infinitif de type [pour + X/Y + inf.
+ X/Y]⁴⁴

pour (436) : ... a...pour le defendre...

Positionne *defendre*

Relié à P5 / Démarque SN *gent*// SV *le defendre*

Place, 6/ 6.

Sémantisme plein

AFC/ AFT/ FPM

pour (2) (437) : ...je suis venu pour garder et pour
conquerre.

Positionnent *garder et conquerre*

Rattachés à P4 / Démarque SV *suis venu*// *pour garder*

Place, 5/5.

pour (3) (441) : *il me couvendra... pour moy monter//...
et pour moy armer // et pour... donner*

Positionnent *monter/armer/ donner*

Reliés à P2 / Démarquent SN *livres*// SV *monter, conj. et*//
pron. *moy, conj. et*// adj. *mes.*

Place, 2, 3, 4/ 6.

Total : 6 [Formes : 1] [Sémantisme plein : 6] [Inclusion
dans des phrases longues : 6]

9 - COMPLETIVES

A] - **Informatives**

que⁴⁵ : ... *ils respondirent...que il avoeint chargié...*

<LPT *quod/ quia* / Positionne *avoient gardé*

Relié à P1 / Démarque pron. *touz*// SV *il avoient chargié*

Sémantisme vide

Place, 2/3

** Le texte présente 18 autres occurrences de ce type :
422/ 423/ 425/ 426 (2)/ 427 (2)/ 428/ 430/

⁴⁴. Je n'ai pas comptabilisé les autres types de SV à l'infinitif.

⁴⁵. Toutes les complétives sont démarquées par *que*, quelles qu'en soient les nuances : le morphème est donc dépourvu de valeur sémantique, d'autant plus qu'il sert aussi de forme du pronom relatif au CRD.

431/ 434/ 436 (2)/ 438 (2)/ 439 (1)/ 440 (2). 16 occurrences sont incluses dans une phrase longue.

B] - **Infléchissantes**

que (422) : ... *commanda que il deïst...*

Positionne *deïst*

Relié à P1 / Démarque SV *commanda* // SV *il deïst*

Place, 2/3

que (423) : ...*loent il que vous en alez...*

Positionne *alez*

Relié à P1 / Démarque SN *sire*// SV *en alez*

** Le texte présente 15 autres occurrences de ce type :
424 (2)/ 425/ 430 (3)/ 432/ 433/ 434 (2) /
435 (2)/ 436/ 437/ 439/ 441. 15 occurrences
sont incluses dans une phrase longue .

C] - **Cas des redondances :**

** Par trois fois le *que* démarcatif est répété à l'intérieur d'un longue séquence d'enchaînements propositionnels

que...que (426) : *Et il dit **que**¹ se il pooit....dedans un an, **que**² il feroit...*

Le premier *que* est relié à P1 en contiguïté, le second en est séparé par une séquence [**conditionnelle + complétive + consécutive**].

que...que (431) : *et pensoie **que**¹ se...s'en venoit... **que**² je m'en iroie...*

Le premier *que* est relié à P1 en contiguïté, le second en est séparé par une conditionnelle.

que...que (435) : ... *me dit **que**¹ toutes foiz...chose **que**² je appellasse...*

Le premier *que* est relié à P1 en contiguïté, le second en est séparé par une conditionnelle.

Total : 35 [Inclusion dans des phrases longues : 30]

OBSERVATIONS

1. **Total général :**

Occurrences : 137 // Formes différentes : 31 // Sémantisme plein 78 // Inclusion en phrases longues : 130.

Ce relevé n'étant pas exhaustif (bien qu'assez détaillé),

on mettra les bémols nécessaires au moment de tirer quelques conclusions⁴⁶.

2. Complexité des phrases :

Le texte choisi compte 19 paragraphes représentant un total de phrases à peine supérieur au nombre total de phrases longues. Ces dernières sont égales, d'après la définition retenue, à au moins trois propositions. Mais une mesure complète devrait tenir compte de l'abondance des phrases ultra-longues (5 propositions et plus) : elles abondent et tendent considérablement l'appareil syntaxique. Soit plus de 130 phrases longues et ultra-longues pour un total inférieur à 150. L'oralité de Joinville est donc une oralité liée, où la parole couvre l'espace de la communication en réduisant le plus possible les pauses.

3. Variation de l'emprise

Cette longueur générale qui fait passer la parole du sénéchal dans la catégorie de l'énonciation lourde⁴⁷ est associée à une forte variabilité de l'emprise des démarcateurs syntaxiques⁴⁸. Même si prévisiblement les complétives et les relatives sont les plus nombreuses, elles comptent elles-mêmes des oscillations internes importantes entre les différentes catégories qu'elles sont susceptibles de faire émerger. De plus, les autres types sont largement représentés.

4. Saturation de l'information

Joinville ne se contente pas de parler de lui, ne serait-ce que parce que son *je* grammatical est omniprésent dans le récit. Même si sont laissées de côté les méthodes non syntaxiques d'induire le lecteur dans le sens qui lui convient (naturellement pas seulement à propos de son héros)⁴⁹, on est frappé de l'intrusion à proprement parler syntaxique dans l'infléchissement du récit. J'ai fait suffisamment de décomptes (même s'ils peuvent être approximatifs) pour ne pas détailler les raisons de cette

⁴⁶. Je n'ai pu disposer au moment de faire ce travail du concordancier de la *Vie* édité en CD-Rom par M. LÉONARD (Paris, novembre 1997).

⁴⁷. C'est une syntaxe cuirassée.

⁴⁸. Non seulement les catégories varient sans arrêt, mais en plus, des fluctuations apparaissent dans chacune de ces catégories, le cas le plus typique étant celui des causales.

⁴⁹. Je me réfère à tous les procédés de la subjectivité littéraire (ZINK, 1985, p. 220 sqq.) et de la séduction historique (LE GOFF, 1996, p. 473 sqq.) employés par l'auteur.

constatation : l'informaion est saturée per ces pivots énonciatifs que sont les démarcateurs syntaxiques. Au cas où le *je* joinvillien aurait pu paraître discret (!), il resterait de lui ce comportement de chasseur énonciatif : il bat tous les buissons du message pour y insérer son pas de démonstrateur.

5. Une oralité très écrite

On a beaucoup discuté les circonstances et la date de composition de la *Vie*⁵⁰. Il serait prudent de tenir compte de trois faits : a) La dictée (*dictare*) demeure la manière la plus fréquente d'"écrire" une oeuvre, avec tout ce que cela suppose d'interférences avec l'oralité ; b) Précisément des traces de composition orale apparaissent nettement⁵¹. Joinville a dit son oeuvre ; c) Ceci posé, cette oralité est d'un niveau élevé, justement à proportion de la complexité syntaxique des énoncés associée à une saturation argumentative remarquable. Cela place Joinville dans une tradition plus lettrée qu'il n'y paraîtrait au premier abord⁵². D'autre part, il semble malgré tout étrange que des massifs narrativo-argumentatifs si denses aient pu émerger sans qu'aient existé au préalable un stock de données quelconque (notes, récits brefs, *commentaires*...). Cette oralité a toute les allures d'une reprise en main un peu maniaque de documents plus anciens associée à un désir intense de répondre à on ne sait quels détracteurs.

6. Un AFT moderne

Avec les restrictions qu'impose toute étude limitée à un échantillon, on ne peut qu'être frappé du caractère moderne de cette prose française historique en plein essor. Elle s'est nettement détachée des contraintes de la langue lyrique et épique, en ce sens que son armature syntaxique est fortement articulée sur des principes de logique argumentative. Il n'y a pas d'anacoluthes⁵³. Les

⁵⁰. Cf. le dossier réuni sur cette question et les conclusions en faveur d'une composition tardive de l'ensemble, "écrit d'un seul jet" dans *MONFRIN*, 1995, p. LXXVI.

⁵¹. Outre les répétitions et un certain phrasé intermittent typique de l'oralité, on soulignera les dislocations répétitives du démarcateur syntaxique *que* dans trois complétives. Sur ces difficiles questions des rapports littérature/ oralité cf. KOCH (1993, 1995).

⁵². Nous disposons d'autres éléments convergents. Cf. LOZINSKI, 1930.

⁵³. La répétition des *que*, indice d'oralité, ne déchire pas le tissu énonciatif.

pivots syntaxiques sont placés de la manière la plus claire possible. Ils se démarquent sémantiquement les uns des autres dans les limites qu'impose le principe d'économie⁵⁴. Il n'y a pas d'erreur dans la hiérarchisation. En outre, dans l'ordre syntagmatique, le positionnement de ces démarcateurs leur donne un rôle complémentaire de pilotes (on n'est pas obligé de supputer un silence séparateur). En somme, Joinville est le créateur et le témoin de la naissance d'une prose tardive déjà très moderne⁵⁵

Fornex 13 10 1997

Explicit feliciter

Abréviations :

LPC : Latin Parlé Classique (-200 à +200) ; LPT1 (Latin Parlé Tardif de phase 1 (latin parlé impérial, IIIe-Ve siècles) ; LPT2 : Latin Parlé Tardif de phase 2 (latin parlé mérovingien, VIe-VIIe s.) ; PF : Protofrançais (VIIIe s.) ; AFC : Ancien Français Classique (IXe-XIIe s.) ; AFT : Ancien Français Tardif (XIIIe-XVe s.) ; FPM : Français Parlé Moderne (XVIe-XIXe s.) ; FPC : Français Parlé Contemporain (XXe s.).

CSS (Cas Sujet Singulier) ; CRD (Cas Régime Direct) ; CRI (Cas Régime Indirect) ; SV (Syntagme verbal) ; SN (Syntagme nominal)...

Références bibliographiques

BANNIARD M., 1992, *Viva voce. Communication écrite et communication orale du IVe au IXe siècle en Occident Latin*, Paris.

---, 1993, *Latin tardif et français pré-littéraire : observations de méthode et de chronologie*, in *BSL*, t. 88, p. 139-162

---, 1997, *Du latin aux langues romanes*, Paris.

⁵⁴. Les démarcateurs causals s'écartent rapidement de la coquille vide *que*.

⁵⁵. Les traductions des historiens latins entreprises au XIVE siècle (P. Bersuire pour Charles V) confirment cette impression.

HARRIS M., 1979, *History of french Syntax*, London.

HATZFELD H., 1948, *A Sketch of Joinville Prosasyle*, in *Medieval Studies in honor of JD Matthias Ford*, Cambridge (USA), p. 69-80.

---, 1955, *Studien zum Prosastil Joinville*, in *Studia romanica...*E. Lerch, Stuttgart, p. 220-251.

HERMAN J., *La formation du système roman des conjonctions de subordination*, Berlin, 1963.

---, 1997, *El latín vulgar*, Barcelona.

KOCH P., 1993, *Oralité médiévale et conceptionnelle dans les cultures écrites*, in PONTECORVO C., BLANCHE-BENVENISTE C. (edd.), *Proceedings of the Workshop on Orality versus Literacy : Concepts, Methods and Data*, Strasbourg, p. 227-245.

---, 1995, *Subordination, intégration syntaxique et oralité*, in LETH ANDERSEN H., SKYTTE G. (edd.), *La subordination dans les langues romanes*, Copenhague, 13-42.

LE GOFF J., 1996, *Saint Louis*, Paris.

LÖFSTEDT E., *Late Latin*, Lund, 1959.

MARCELLO-NIZIA C., 1979, *Histoire de la langue française aux XIVE et XVe siècles*, Paris.

---, 1995, *L'évolution du français. Ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*, Paris.

MARTIN R., WILMET M., 1980, *Syntaxe du moyen français*, Bordeaux.

MONFRIN J., 1995 (éd.), *Joinville, Vie de saint Louis*, Paris.

NORBERG DAG, *Syntaktische Forschungen auf dem Gebiete des Spätlateins und des frühens Mittelalters*, Upsala, 1943.

PERRET M., 1978, *L'espace d'une vie et celui d'une langue. Combinatoire des expressions locatives dans la "Vie de saint Louis" de Joinville et dans la langue du XIe au XVIe siècle*, in *LF*, t. 40, p. 18-31.

RIEGEL M., PELLAT JC, RIOUL R., 1996, *Grammaire méthodique du français*, Paris.

ZINK M., 1985, *La subjectivité littéraire*, Paris.